

LE PROCHE ET LE LOINTAIN : ENSEIGNER, APPRENDRE ET PARTAGER DES CULTURES ÉTRANGÈRES



Lieu / venue:

Inalco (Institut national des langues et
civilisations orientales)
Auditorium
65 rue des Grands Moulins 75013 Paris
Métro ligne 14, RER C :
Bibliothèque François Mitterrand

Dates :

Jeudi 9 et Vendredi 10 juin 2016
Thursday 9 and Friday 10 June 2016

THE NEAR AND THE FAR: TEACHING, LEARNING AND SHARING OF FOREIGN CULTURES

Colloque international organisé par /
International conference organised by

PLIDAM

(Pluralité des Langues et des Identités :
Didactique, Acquisition, Médiations)
EA 4514, INALCO, Sorbonne Paris Cité

avec le concours de /
with the support of

Conseil Scientifique, Inalco
Commission des relations internationales, Inalco
Projet LASIPA
(INALCO-PLIDAM, USPC / NUS-CLS)
Projet 'Si Proches Si Éloignées'
(IDEX R13DXSPS)

LE PROCHE ET LE LOINTAIN : ENSEIGNER, APPRENDRE ET PARTAGER DES CULTURES ÉTRANGÈRES

- A.** *C'est enfoncer une porte ouverte que de dire que l'apprentissage des langues étrangères doit être placé dans un contexte culturel. Mais une fois qu'on a pris conscience de cette évidence, se posent inévitablement les questions « quoi ? » et « de quelle manière ? » Où commence et où s'arrête le culturel ? le « faire » (culture matérielle) ? le « croire » (culture immatérielle) ? le « dire » (langue) ? tout à la fois ? Quels modèles, quelles théories solliciter pour repérer et sélectionner les faits culturels ? Si langue et culture ne se pensent pas séparément, quelles sont les ressources et normes auxquelles devra accéder un apprenant pour communiquer, de manière culturellement appropriée, au sein d'une communauté linguistique ? Comment mettre en place une compétence culturelle intimement liée à la stricte performance verbale (phonologie, grammaire, lexique...) et non verbale (gestes, mimiques, attitudes corporelles...) ? Pour enseigner une langue, doit-on définir un socle commun de connaissances culturelles emblématiques ? De quelle manière les représentations de proximité / d'opacité culturelle influencent-elles le processus d'appropriation d'une langue étrangère ? Quelles stratégies mettre en œuvre pour décoder / déconstruire les pièges culturels, sources de malentendus et de tensions ? Faut-il enseigner la culture telle « le tonneau des Danaïdes » ou comme un ensemble établi de données / conventions / habiletés culturelles ?*
- B.** *Parler une langue suppose que l'on soit en mesure de faire appel aux éléments nécessaires à la communication et que l'on maîtrise des références qui peuplent la mémoire culturelle d'un groupe social. Tout message doit être émis et perçu adéquatement, notamment à partir d'un savoir collectif : mythes fondateurs, croyances supposées vraies par la communauté, représentations explicites et implicites qui se transmettent de génération en génération et alimentent les jugements des locuteurs, leurs façons de s'approprier le monde et d'interpréter l'altérité. Agir dans une langue n'est possible qu'à condition d'avoir acquis un certain nombre de savoirs partagés par la société cible, savoirs que l'entraînement linguistique au sens strict ne peut garantir. La parole qui se situe toujours quelque part et à un moment donné, n'est jamais indépendante de ses locuteurs qui s'expriment et se comportent en fonction de multiples éléments dictés par l'environnement socio-culturel. Par la langue, l'individu remarque ou néglige des phénomènes, divise ce que l'Autre réunit, et rassemble ce que l'Autre tend à séparer. Pour s'approprier le monde de l'Autre, il faut entendre ses significations. Traversée de questionnements pluriels qui dépassent le strict champ de la linguistique, la didactique des langues étrangères doit articuler les principaux jalons de l'histoire, de la littérature et des arts, vecteurs traditionnels de la culture cultivée, et les données d'un savoir courant. Un tel champ constitue, par distinction avec la description du système linguistique, l'étude de l'usage du langage par les locuteurs y compris leurs*

préjugés, allusions et jeux de mots. Outil subtil pour l'expression, habileté monnayable sur le marché de l'emploi, la langue étrangère, apprise pour communiquer, doit être envisagée comme une pratique sociale qui se confond avec l'existence quotidienne.

- C.** *Toute dynamique culturelle est le point de convergence d'influences variées. A l'heure où les communautés culturelles se retrouvent dans des réseaux de plus en plus serrés d'interdépendance, les phénomènes de métissage culturel font que la langue est constamment investie par des éléments culturels d'origines diverses. Dans la matérialité des langues, de nombreux préfixes (inter-, multi-, co-, trans-....) tentent de marquer le champ du dialogue et de l'apprentissage de l'altérité. L'apprenant de langues étrangères arrive dans la salle de classe avec des expériences préalables, notamment culturelles. Il est doté de savoirs de tous ordres, locaux et globaux, qui constituent autant de ressources facilitant et freinant l'appropriation d'une langue étrangère, tant au niveau linguistique que sur le plan conceptuel. Par sa position singulière, l'enseignant, comme le traducteur est au cœur des écarts culturels. Il observe les mises en scène rituelles de la réalité qui conditionnent les actions et les réactions, en dépassant les dichotomies simplificatrices 'eux / nous', 'correct' / 'incorrect'. Sa tâche est de révéler la complémentarité des valeurs qui s'inscrivent dans des filiations historiques (continuité) et celles qui tendent à effacer les différences culturelles (universalité).*
- D.** *Une telle thématique nécessite d'être validée par les réalités linguistiques les plus diverses. Notre colloque donnera la parole à des chercheurs et enseignants représentant des contextes éducatifs et des aires culturelles variées; il visera à orienter la pratique des enseignants de langues étrangères en offrant quelques clés leur permettant de s'interroger sur les manières dont toute langue - jusqu'aux échanges communicatifs les plus ordinaires, qu'ils soient écrits, oraux ou électroniques - porte témoignage de la culture (et des cultures) dont elle est issue, et dont elle est profondément imprégnée. Théoriquement tout élément de la langue peut être porteur de culture mais dans la pratique pédagogique, certaines zones privilégiées de la langue concentrent les images du réel collectif qui apparaissent, plus que d'autres, comme des repères qui peuvent donner tant de pouvoirs à ceux qui savent s'en servir et excluent ceux qui ne sont pas en mesure de les déchiffrer.*



THE NEAR AND THE FAR: TEACHING, LEARNING AND SHARING OF FOREIGN CULTURES

- A.** *It's stating the obvious when one says that the learning of foreign languages must be placed in a cultural context. But once we become aware of this self-evident fact, we will inevitably raise the questions "what?" and "how?". Where does the cultural aspect begin and end? The "doing" (material culture)? The "believing" (intangible culture)? The "saying" (language)? All at once? Which models and theories should we use to identify and select cultural facts? If language and culture are not thought about separately, what are the resources and standards that a learner must acquire to communicate in culturally appropriate ways, within a linguistic community? How do we set up a cultural competence that is closely tied to the expression that is strictly verbal (phonology, grammar, lexicon...) and non-verbal (gestures, facial expressions, body postures ...)? To teach a language, must we define a common set of iconic cultural knowledge? How do representations of cultural proximity / opacity influence the process of foreign language acquisition? What strategies do we put in place to decode / deconstruct the cultural pitfalls, sources of misunderstandings and tensions? Should we teach culture as "the bottomless pit" or as an established set of cultural data / conventions / skills?*
- B.** *Speaking a language implies that one is able to call upon the elements necessary for communication and that one masters the references that populate the cultural memory of a social group. All messages must be transmitted and received properly, especially from a collective knowledge: founding myths, beliefs assumed to be true by the community, explicit and implicit representations that are all passed from generation to generation and that feed the judgments of the speakers, their ways of understanding the world and of interpreting Otherness. Action in a language is not possible without a prior acquisition of an amount of knowledge shared by the target society, which linguistic training in the strict sense cannot guarantee. Speech, which is always involved at some point in space and time, is never independent from its speakers, who express themselves and act according to multiple elements dictated by the socio-cultural environment. Through language, an individual notices or neglects phenomena, separates what the Other puts together, and combines what the Other tends to keep distinct. To make sense of the world of the Other, one must understand its meanings. Through multiple questions that go beyond the strict scope of linguistics, foreign language teaching should articulate the key milestones of history, literature and the arts, traditional transmitters of high culture, and the facts of common knowledge. Such a field constitutes, as distinct from the description of the linguistic system, the study of language use by speakers, including their prejudices, allusions and play on words. A subtle tool for expression and a marketable skill on the labour market, foreign language – which one learns for communication – should be considered as a social practice that is an integral part of everyday life.*

- C. *Any cultural dynamics is the point of convergence between various influences. At a time when cultural communities find themselves in networks of increasingly close interdependence, phenomena of cultural mixing cause language to be constantly vested with cultural elements of diverse origins. In the materiality of language, many prefixes (inter-, multi-, co-, trans-....) are attempts to mark the field of dialogue and the learning of Otherness. The learner of a foreign language comes to the classroom with prior experiences, including cultural ones. He has knowledge of all kinds, whether local or global, which constitutes resources that facilitate and inhibit the acquisition of a foreign language, both linguistically and conceptually. By his unique position, the teacher as the translator is at the heart of cultural differences. He observes the ritual realisations of reality that determine the actions and reactions, by going beyond simplifying dichotomies such as “them / us”, “correct / incorrect”. His task is to reveal the complementary values that are part of the historical heritage (continuity) and those which tend to erase cultural differences (universality).*
- D. *Such a theme needs to be validated by the most diverse linguistic realities. Our conference will give voice to researchers and teachers representing different educational contexts and cultural areas; it will aim to guide the practice of foreign language teachers by providing some keys that allow them to question the ways in which any language - even the most ordinary communicative exchanges, whether written, oral or electronic - bears witness to the culture (and cultures) which it came from, and with which it is deeply imbued. Theoretically, any element of language can be a carrier of culture, but in educational practice, some privileged areas of language focus images of real communities, which appear, more than others, as reference points that can give much power to those who know how to use them, and shut out those that are not able to decipher them.*



Jeudi 9 juin 2016
Thursday 9th June 2016

Programme



8h30	Accueil des participants / Registration
8h50-9h	<div style="text-align: center; background-color: #cccccc; padding: 5px;">Ouverture / Opening Ceremony</div> <p>Manuelle FRANCK, Présidente de l'INALCO</p> <p>Thomas SZENDE, Directeur de PLIDAM</p>
9h-10h20	<div style="text-align: center; background-color: #ff0000; color: white; padding: 10px; margin-bottom: 10px;"> TEXTES ET CONTEXTES : QUELLES STRATÉGIES ? TEXTS AND CONTEXTS: WHAT STRATEGIES? </div> <p>Table ronde animée par / Roundtable chaired by George ALAO (INALCO, PLIDAM) <i>'L'apprenant étranger face à la presse yoruba'</i></p> <p>Jin-Ok KIM (Université Paris Diderot, UMR Chine, Corée, Japon) <i>'Comment correspond-on en coréen ? Enseignement et acquisition des conventions épistolaires'</i></p> <p>Marie J. MYERS (Queen's University, Canada) <i>'Le savoir être et les cultures hybrides'</i></p> <p>Evelyne ARGAUD (INALCO, PLIDAM) <i>'Écrire un texte argumentatif en français: le défi de la variabilité culturelle'</i></p> <p>Ève-Marie ROLLINAT-LEVASSEUR (Paris 3, DILTEC) <i>'Les pratiques théâtrales dans l'enseignement: voies et voix du théâtre du monde'</i></p> <div style="background-color: #e0e0e0; padding: 10px; margin-top: 10px;"> <p><i>L'identité culturelle d'une communauté s'inscrit dans ses messages explicites et implicites ainsi que dans la structuration de ses textes. Comment amener l'apprenant à acquérir une capacité à identifier et à produire du discours en tenant compte de la complexité du savoir social qui y est mis en circulation ?</i></p> <p><i>The cultural identity of a community is part of its explicit and implicit messages and also the structuring of its texts. How do we get the learner to acquire an ability to identify and produce speech while taking into account the complexity of the social knowledge that is put into circulation?</i></p> </div>
10h20-10h40	

**LA DIDACTIQUE DES CULTURES ET LES MANUELS :
CONCEPTION ET EXPLOITATION**

**THE TEACHING OF CULTURES AND TEXTBOOKS:
DESIGN AND USE**

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Jing GUO** (INALCO, PLIDAM)

Noriko IWASAKI, (SOAS, Royaume-Uni) '*Genre-based Approach to Reading as Social Practice*'

Márta KÓBOR (Université de Pécs, Hongrie) '*Pour une conception de culture plus "dynamique" dans l'enseignement universitaire des langues en Hongrie*'

Mélanie BUCHART (Université d'Helsinki, Finlande) '*Contenus culturels et discours sur l'altérité dans les manuels de FLE finlandais : une évolution surprenante*'

Louise OUVRARD (INALCO, PLIDAM) '*Le manuel de langue : un vecteur culturel ?*'

Élément central de l'enseignement/apprentissage des langues, le manuel constitue un prisme à travers lequel nous percevons la culture de la communauté étrangère cible. Or, la présentation, l'illustration, la hiérarchisation et la mise en relation des informations culturelles varient d'un support d'apprentissage à l'autre. De plus, les traditions d'enseignement propres à chaque langue entraînent des différences considérables. Quels faits culturels retenir, comment les mettre en cohérence ?

As a central element of the teaching and learning of languages, the textbook is a prism through which we perceive the culture of the target foreign community. However, the presentation, illustration, prioritisation and linking of cultural information vary from one learning medium to another. In addition, educational traditions of each language lead to considerable differences. What cultural facts do we retain and how do we make them consistent?

10h40h-12h

**LE RÔLE DES DICTIONNAIRES DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES CULTURES ÉTRANGÈRES**

**THE ROLE OF DICTIONARIES IN THE TEACHING/LEARNING OF FOREIGN
CULTURES**

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Georgios GALANES** (INALCO, PLIDAM)

Xinxia WANG (UIBE-Pékin, Chine / PLIDAM) *‘Les adjectifs qualificatifs dans les dictionnaires d'apprentissage français-chinois : problèmes et perspectives’*

Witold UCHEREK (Université de Wrocław, Pologne) *‘Les encadrés culturels dans les dictionnaires bilingues polonais-français et français-polonais’*

Henri BÉJOINT (Université Lyon 2) *‘Les dictionnaires d'anglais pour apprenants et leurs inventions’*

Jean de Dieu KARANGWA (INALCO, PLIDAM) *‘La culture dans les dictionnaires bilingues swahili-anglais/français’*

Le monde cible est présent dans les supports d'apprentissage que sont les dictionnaires monolingues et bilingues, notamment à travers des notes culturelles, des développements encyclopédiques et des encadrés où sont présentés divers modules d'usage de la langue. Nous constatons quotidiennement que la finalité, le volume et l'organisation des contenus culturels repères présentent une grande hétérogénéité et que le fonctionnement et les propriétés culturelles des mots ne sont définis que très partiellement dans les dictionnaires.

The target world is present in learning materials such as monolingual and bilingual dictionaries, particularly through cultural notes, encyclopaedic developments and boxes which present various modules of language use. We note on a daily basis that there is considerable heterogeneity in the purpose, volume and organisation of reference cultural content and that the workings and cultural properties of words are defined only very partially in dictionaries.

12h-13h20

13h20-14h20



QUELLE MOBILISATION DE LA PLURALITÉ ET DE L'ALTÉRITÉ DANS LA FORMATION D'ENSEIGNANTS ?

WHAT MOBILISATION OF PLURALITY AND OTHERNESS IN THE TRAINING OF TEACHERS?

14h20h-15h40

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Céline PEIGNÉ** (INALCO, PLIDAM)

Wai Meng CHAN (NUS-CLS, Singapour) '*The Singaporean perspective*'

Rosemary WILDSMITH CROMARTY (North West University, Afrique du Sud) '*Early childhood education and teachers' training in South Africa*'

Daniel COSTE (ENS, Lyon) '*Perspectives didactiques et questions actuelles*'

Cécile GOÏ (Université François-Rabelais de Tours, DYNADIV) '*Réflexivité et positionnement critique en formation*'

Comment mieux prendre en compte, de manière pratique et réflexive, les notions d'altérité et de pluralité en formation, sachant qu'à son démarrage, les (futurs) enseignants ont déjà légitimé certains univers culturels associés à l'enseignement/apprentissage d'une langue ? Comment remettre en mouvement des représentations ancrées de l'enseignement/apprentissage d'une langue (ou des langues) ? Quelles pratiques didactiques favoriser, pour quelles raisons, dans quels buts ?

How to take better account, in a practical and reflexive manner, of the notions of otherness and plurality in teachers' training, knowing that upon its start, the teacher (trainee) has already legitimised certain cultural universes associated with the teaching and learning of a language? How do we restore movement of rooted representations of the teaching/learning a language (or languages)? What teaching practices to promote, for what reasons and for what purpose?

LES STÉRÉOTYPES SUR SOI-MÊME ET SUR L'AUTRE

STEREOTYPES ABOUT ONESELF AND THE OTHER

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Delombera NEGGA** (INALCO, PLIDAM)

Jésabel ROBIN (PHBern, Suisse) *'Et si cela ne servait à rien ? Quand la formation participe à son insu au renforcement des visions culturalistes'*

Mariko HIMETA (Université Daitô Bunka, Japon / PLIDAM) *'Le frein des autostéréotypes dans le cadre de la mobilité'*

II-II YATZIV-MALIBERT (INALCO, CERMOM) *'État des lieux des regards croisés sur l'enseignement de l'hébreu dans les pays arabes et de l'arabe en Israël'*

Emmanuel KAMBAJA MUSAMPA (Université de Mbuji-Mayi, RDC) *'Stéréotypes et compréhension du contenu d'un texte français chez les élèves congolais'*

Nous abordons la culture étrangère à acquérir avec nos propres cribles culturels, surestimant ou sous-estimant, acceptant ou rejetant l'Autre. Les représentations sont révélatrices aussi bien de la communauté catégorisée que de la communauté catégorisante. Celles qui portent sur les langues et les cultures véhiculées jouent un rôle central dans la cohésion d'une communauté et participent aux processus de distanciation.

We approach the foreign culture to be acquired, with our own cultural filters, overestimating or underestimating, accepting or rejecting the Other. The representations are indicative of both the categorised community and the categorising community. Those relating to the projected languages and cultures play a key role in the cohesiveness of a community and contribute to the distancing processes.

15h40h-17h

17h-17h20



**DE L'USAGE DE LA LANGUE : L'ÉCRIVAIN ET L'EXPÉRIENCE DU
PROCHE, DU PROPRE ET DE L'ÉTRANGER**

**LANGUAGE USE: THE WRITER AND THE EXPERIENCE OF THE NEAR,
THE NATIVE AND THE FOREIGN**

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Frosa BOUCHEREAU**
(INALCO, PLIDAM)

Delphine GRASS (Université de Lancaster, Royaume-Uni) *'Multilinguisme littéraire et géopolitiques du modernisme: le cas des poètes alsaciens et lorrains Hans Arp, Eugène Jollas et Yvan Goll'*

Shahzaman HAQUE (INALCO, PLIDAM) *'Représentations et usage de l'ourdou comme langue littéraire : Étude comparative sur trajectoire et œuvres littéraires d'Intizar Hussain et d'Ashfaq Ahmad'*

Olga ANOKHINA (CNRS, ENS) *'Vladimir Nabokov, un écrivain plurilingue'*

Nathalie CARRÉ (INALCO, PLIDAM) *'Plurilinguisme et jeux entre les langues : code-switching et représentation de l'autre dans la fiction contemporaine est-africaine'*

17h20h-18h40

Si tout écrivain se distingue par la langue singulière qu'il forge en vue de la création littéraire, l'usage de cette langue n'en demeure pas moins une expérience chargée de sens qui nécessite d'être restituée dans son contexte culturel, social, historique et politique. À l'épreuve du propre, du proche et de l'étranger, l'écrivain peut choisir d'écrire dans sa langue « maternelle », de pratiquer le polyglottisme ou encore de changer radicalement de langue. La langue devient alors patrimoine humain universel, miroir identitaire, appartenance nationale et culturelle, acte politique, acculturation ou intégration, exil ou encore abri.

While a writer is characterised by the unique language that he forges for creative writing, the use of that language is nonetheless a significant experience, which needs to be restored in the cultural, social, historical and political context. Standing the test of the native, the near and the foreign, the writer can either choose to write in his "mother" tongue, practice polyglottism, or radically change the language. Language then becomes a universal human heritage, a mirror of identity, a national and cultural affiliation, a political act, an acculturation or an integration, an exile or even a refuge.

<p>18h40-19h10</p>	<div data-bbox="810 264 986 414" data-label="Image"> </div> <p><i>'Entre les lignes et les langues - Intermède littéraire' avec</i> / <i>'Between lines and languages - Literary interlude' with...</i></p> <p>Nathalie CARRÉ & Elena AKBORISOVA, Sibel BERK-BOZDEMIR, Delphine DUMAN, Junji GONG, Jovan KOSTOV, Viet Anh NGUYEN, Tatiana PAHOLIKOVA</p>	
<p>19h10</p>	<div data-bbox="448 696 608 808" data-label="Image"> </div>	

Vendredi 10 juin 2016

Friday 10th June 2016

Programme



8h30	Accueil / Registration
9h-10h20	<div style="background-color: red; color: white; padding: 10px; text-align: center; margin-bottom: 10px;"> <p>QUELLE PLACE POUR LES OUTILS INNOVANTS DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ET CULTURES ?</p> <p>WHAT ROLE CAN INNOVATIVE TOOLS PLAY IN THE LEARNING OF LANGUAGES AND CULTURES?</p> </div> <p>Table ronde animée par / Roundtable chaired by Diana JAMBOROVA LEMAY (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Martine VERJANS (Université Hasselt, Belgique) <i>'La communication interculturelle en langues étrangères par des méthodes dans le cloud en apprentissage combiné (blended learning)'</i></p> <p>Isabelle SALENGROS-IGUENANE (École des Ponts, ParisTech) <i>'Faciliter les connivences entre étudiants francophones et allophones : numérique et individualisation des parcours, entre liberté et guidage'</i></p> <p>Malgorzata PAMULA-BEHRENS (Université Pédagogique de Cracovie, Pologne) <i>'Le nuage numérique - les nouveaux enjeux et pratiques dans l'apprentissage des langues'</i></p> <p>Ivan ŠMILAUER (INALCO, PLIDAM) <i>'La composante culturelle dans un MOOC de langue pour débutants'</i></p> <div style="background-color: #f0f0f0; padding: 10px; margin-top: 10px;"> <p><i>Les diverses ressources offertes par les technologies de l'information et de la communication repoussent les murs de la classe, séduisent les acteurs de l'enseignement et de l'apprentissage des langues et des cultures et invitent à mettre en place de nouvelles pratiques axées sur la créativité et l'autonomie aux confins du réel et du virtuel.</i></p> <p><i>The various resources made available by information and communications technologies push the boundaries of the classroom, gain in popularity among stakeholders of the teaching and learning of languages and cultures, and call for the establishment of new practices that focus on creativity and autonomy within the confines of the real and the virtual.</i></p> </div>
10h20-10h40	

**TRADUIRE L'AUTRE : QUAND LE LOINTAIN ET LE PROCHE SE
RAPPROCHENT**

**TRANSLATING THE OTHER: BRINGING THE FAR AND THE NEAR CLOSER
TOGETHER**

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Héba MEDHAT-LECOQC**
(INALCO, PLIDAM)

Jean-René LADMIRAL (Université Paris-Ouest, Nanterre) '*De la traduction
à la communication interculturelle*'

Mohamed JADIR (Université Hassan II, Mohammedia-Casablanca, Maroc)
'*Autour de l'expérience de traduire*'

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR (Université de Ljubljana, Slovénie)
'*Traduire les spécificités culturelles : le cas des traductions du Rocher de
Tanios d'Amin Maalouf vers le slovène et d'Alamut de Vladimir Bartol vers le
français*'

Jean-Michel BENAYOUN (Université Paris Diderot) '*Traduction et
médiation*'

10h40-12h

*Il est impensable aujourd'hui de concevoir l'acte de traduire sans
incorporer la dimension culturelle dans son processus. Pour transmettre
le sens en toute fidélité, le traducteur n'aurait-il pas besoin de mettre le
lecteur cible dans le même état d'esprit, voire dans le même état
émotionnel que le lecteur de la langue source ? Quel est donc le moyen
de s'adresser à ce lecteur cible, 'le lointain' par rapport aux idées du texte
source ? comment lui transmettre le sens avec toutes les charges
culturelles qu'il porte et qui sont ancrées dans la mémoire de l'utilisateur de
la langue source, 'le proche' quant à la culture véhiculée par ce texte
original ?*

*It is unthinkable these days to conceive of the act of translating without
incorporating the cultural dimension in its process. In order to
communicate meaning in complete fidelity, should the translator not put
the target reader in the same state of mind, or even in the same emotional
state as the reader of the source language? How should we address the
target reader – the 'far' in relation to the ideas of the source text –? and
how do we communicate meaning with all the accompanying cultural
values that are rooted in the memory of the source language user – the
'near' regarding the culture conveyed by this original text?*

HUMOUR, LANGUE ET CULTURE

HUMOUR, LANGUAGE, AND CULTURE

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Monika SZIRMAI** (Université Internationale de Hiroshima, Japon & PLIDAM) '*Humour as a competence*'

Gregor PERKO (Université de Ljubljana, Slovénie) '*Toto entre langue et stéréotypes*'

Anda RADULESCU (Université de Craiova, Roumanie) '*L'humour – un filon pour faire revivre les écrivains classiques en classe de FLE*'

Joël BELLASSEN (INALCO, PLIDAM) '*L'humour chinois, compétence partagée, compétence singulière*'

Titima SUTHIWAN (NUS-CLS, Singapour) '*Humour in Foreign Language Teaching in Multi-Cultural and Multilingual Classrooms*'

L'humour traverse toutes les cultures. Si ses modalités sont liées aux ressources linguistiques disponibles, sa thématique découle des conditions historiques. Le rire est révélateur de la société dont il émane, sa compréhension requiert d'une communauté l'existence de connaissances partagées. La spécificité du discours humoristique doit être recherchée dans la relation singulière qui se noue entre producteur et récepteur.

Humour exists in all cultures. While its forms are related to the linguistic resources available, its themes are derived from historical circumstances. The causes of laughter reveal much about the society that they originate from, and their comprehension requires shared knowledge. The specific nature of humorous discourse is to be found in the unique relationship which is forged between its producer and receiver.

12h-13h20

13h20-14h20



**VILLAGE GLOBAL, LANGUES COMMUNES ET PLURILINGUISME
(USPC/NUS [PLIDAM-CLS] - Projet LASIPA)**

**COMMON LANGUAGES AND MULTILINGUALISM IN THE GLOBAL
VILLAGE (NUS/USPC [CLS-PLIDAM] - LASIPA project)**

14h20-15h40

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Gilles FORLOT** (INALCO, PLIDAM)

Valérie SPAËTH (Paris 3, DILTEC) '*Quels enjeux pour la promotion et la diffusion de la francophonie?*'

Jérôme SAMUEL (INALCO, UMR CASE) '*Problématiques d'un espace commun malayophone*'

Pascal OTTAVI (Université de Corse Pascal-Paoli, UMR LISA) '*Corse : des langues pour éduquer dans une société multilingue ?*'

Stella CAMBRONE-LASNES (Université de Franche-Comté, ELLIADD) '*The bilinguals and monolinguals in the Caribbean French Creole school context: interaction between language proficiency and usage*'

À partir d'études de cas s'intéressant à différentes formes de constructions communautaires (aménagement et réglementations publiques et institutionnelles, mesures éducatives, approches didactiques, politiques de standardisations linguistiques, etc...), la table ronde sera l'occasion d'aborder les tensions et les enjeux des choix ou de l'imposition de certaines langues communes dans divers espaces sociaux.

Based on a few study cases examining various forms of community constructions (eg. language-focussed educational policies, pedagogical approaches, language status and/or corpus planning...), this roundtable will deal with the tensions and the stakes communities are faced with when choosing or imposing a common language.

**LA MÉDIATION EN DIDACTIQUE DES LANGUES ET DES CULTURES FACE
AUX DÉFIS DE LA PLURALITÉ (PLIDAM / ReN-AILA)**

**MEDIATION IN THE TEACHING OF LANGUAGES AND CULTURES FACING
CHALLENGES POSED BY PLURALITY (PLIDAM / ReN-AILA)**

15h40h-17h

Table ronde animée par / Roundtable chaired by **Geneviève ZARATE** (INALCO, PLIDAM)

Jacqueline BREUGNOT (Université de Landau, Allemagne) *‘Médiation, diplomatie, négociation : les enjeux d’une polysémie. Le cas d’un Etat-major international’*

Daniel CHAN (NUS-CLS, Singapour & PLIDAM) *‘Intercultural mediation in foreign language overseas immersion programmes’*

Elli SUZUKI (Université de Bordeaux Montaigne & PLIDAM) *‘Médiations interculturelles entre les langues-cultures éloignées en formation universitaire’*

Jamila GUIZA (Université de Tunis, Tunisie) *‘Situation de médiation des formateurs d’arabe et de français : réflexivité, restauration de sens et gestion des tensions’*

Interrogeant l’un des concepts fondateurs de l’équipe PLIDAM, qui occupe désormais une place avérée en didactique des langues, la table ronde rendra compte des débats conduits au sein du projet de recherche en réseau (ReN) « La médiation interculturelle en didactique des langues et des cultures » de l’Association Internationale de Linguistique Appliquée (AILA), coordonné par A. Liddicoat (University of South Australia) et G. Zarate (INALCO).

Questioning one of the founding concepts of the PLIDAM team, which now occupies a proven place in language pedagogy, the round table will report on the discussions conducted within the Research Network (ReN) project “Intercultural Mediation in Language and Culture Teaching and Learning” of the International Association of Applied Linguistics (AILA), whose convenors are A. Liddicoat (University of South Australia) and G. Zarate (INALCO).

17h-17h20



<p>17h20-18h40</p>	<div style="text-align: center; background-color: red; color: white; padding: 10px;">  TABLE RONDE SURPRISE / SURPRISE ROUNDTABLE </div> <p>animée par / chaired by Odile RACINE (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Li ZHANG (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Solange BAGAMBOULA (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Farbod FARHANDOUZ (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Delphine DUMAN (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Natalia DURUS (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Peter STOCKINGER (INALCO, PLIDAM)</p> <p>Nadine KAYIBA KALENDA (Université de Mbuji-Mayi, RDC)</p> <p>Viktoria MINYA</p>
<p>18h40</p>	

COMITÉ SCIENTIFIQUE / SCIENTIFIC COMMITTEE

George ALAO (INALCO, PLIDAM)
Joël BELLASSEN (INALCO, PLIDAM)
Frosa BOUCHEREAU (INALCO, PLIDAM)
Gilles FORLOT (INALCO, PLIDAM)
Georgios GALANES (INALCO, PLIDAM)
Jing GUO (INALCO, PLIDAM)
Diana JAMBOROVA LEMAY (INALCO, PLIDAM)
Héba MEDHAT-LECOQC (INALCO, PLIDAM)
Delombera NEGGA (INALCO, PLIDAM)
Céline PEIGNÉ (INALCO, PLIDAM)
Patrice POGNAN (INALCO, PLIDAM)
Odile RACINE (INALCO, PLIDAM)
Peter STOCKINGER (INALCO, PLIDAM)
Thomas SZENDE (INALCO, PLIDAM)
Monika SZIRMAI (Université Internationale de Hiroshima, Japon & PLIDAM)
Geneviève ZARATE (INALCO, PLIDAM)

COMITE D'ORGANISATION / ORGANISING COMMITTEE

Joseph ABDULNOUR (INALCO, PLIDAM)
Elena AKBORISOVA (INALCO, PLIDAM)
Malek AL-ZAUM (INALCO, PLIDAM)
Evelyne ARGAUD (INALCO, PLIDAM)
Cristina BIRSAN (INALCO)
Thi Hai BUI (INALCO, PLIDAM)
Daniel CHAN (NUS-CLS, Singapour & INALCO, PLIDAM)
Farbod FARAHANDOUZ (INALCO, PLIDAM)
Antonella GAILLARD-CORVAGLIA (INALCO, PLIDAM)
Xia LIN (INALCO, PLIDAM)
Delombera NEGGA (INALCO, PLIDAM)
Louise OUVRARD (INALCO, PLIDAM)
Anthippi POTOLIA (Paris 8, EXPERICE & INALCO, PLIDAM)
Thomas SZENDE (INALCO, PLIDAM)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE